

pour loger le pis à l'aise. La queue est petite, fine, bien attachée.

La tête doit être fine, éveillée, les cornes luisantes, lisses, les oreilles grandes.

La peau souple se détache bien des tissus sous-jacents. Ordinairement fine, elle est assez épaisse dans les régions de montagnes.

La physionomie est douce, l'œil vif, le caractère tranquille. Les bêtes nerveuses, irritables sont à rejeter, quelles que soient d'ailleurs leurs qualités. Du reste, elles retiennent généralement leur lait, et se laissent traire difficilement.

Les taurelières ou nymphomanes sont les plus mauvaises de toutes. Elles rendent peu et jettent le désordre dans le troupeau.

Il importe que la laitière soit saine. On reconnaît le bon état de santé au mufle frais et humide laissant suinter en abondance des gouttelettes transparentes, à la coloration rosée des muqueuses apparentes. Le poil est lisse brillant, onctueux. La colonne vertébrale fléchit modérément au pincement.

La respiration régulière est lente—15 à 18 mouvements respiratoires à la minute ;—aucun jetage ne s'écoule par les narines. La démarche est facile, légère. La mamelle est bien homogène dans toutes ses parties.